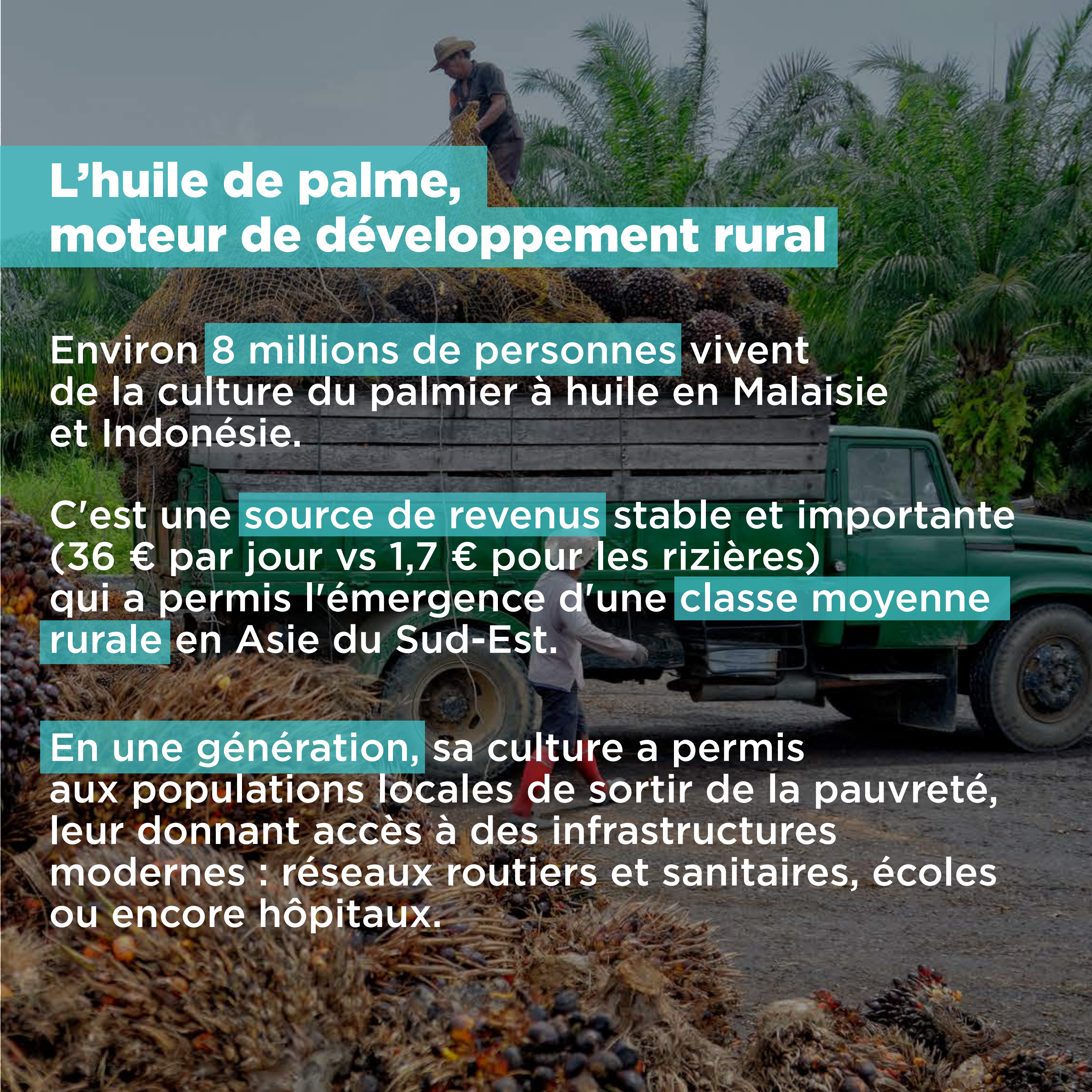


A photograph of a rural village scene. In the foreground, there are several wooden houses with corrugated metal roofs, some showing signs of rust. The houses are built on a grassy area. In the background, there are lush green hills and a large, dense tree. The sky is overcast and misty. The text "Les enjeux sociaux de l'huile de palme" is overlaid on the image in a white, bold font, with the word "enjeux" highlighted in a teal box.

Les enjeux sociaux de l'huile de palme



L'huile de palme, moteur de développement rural

Environ 8 millions de personnes vivent de la culture du palmier à huile en Malaisie et Indonésie.

C'est une source de revenus stable et importante (36 € par jour vs 1,7 € pour les rizières) qui a permis l'émergence d'une classe moyenne rurale en Asie du Sud-Est.

En une génération, sa culture a permis aux populations locales de sortir de la pauvreté, leur donnant accès à des infrastructures modernes : réseaux routiers et sanitaires, écoles ou encore hôpitaux.



Mais des cas de violations des droits de l'Homme constatés

- Expulsion des peuples autochtones, reconnus par l'ONU comme les meilleurs gardiens des forêts
- Non-respect des droits du travail par certains planteurs peu scrupuleux
- Les victimes sont les membres les plus faibles des communautés (migrants, femmes, enfants).

En 2016, un rapport d'Amnesty International alerte les consciences

De graves dérives sont dénoncées par l'ONG, y compris dans les plantations certifiées :

- Horaires de travail non respectés
- Conditions de travail dangereuses
- Salaires inférieurs au salaire minimum
- Travail des enfants
- Non reconnaissance du travail des femmes de travailleurs

An aerial photograph of a dense tropical forest. In the lower right, a small, single-story building with a corrugated metal roof is visible, partially obscured by the trees. The sky is overcast with soft, grey clouds. The text is overlaid on the upper half of the image.

Le rapport d'Amnesty International fait prendre conscience à l'ensemble des acteurs impliqués dans l'industrie de l'huile de palme, du décalage entre les réelles avancées de la filière en matière de préservation de l'environnement et la quasi-absence de progrès social.

En 2018 : ça bouge du côté de la durabilité

La **RSPO**, une initiative internationale pour la certification de l'huile de palme, s'attaque aux enjeux sociaux dans le cadre de sa révision quadriennale, poussée par les ONG et les entreprises utilisatrices d'huile de palme, dont **l'Alliance pour la Préservation des Forêts.**

En 2018 : ça bouge du côté de la durabilité

Depuis, elle a **renforcé ses sanctions** sur les planteurs enfreignant ses règles (interdiction du travail des enfants, sécurité au travail...) et **adopté des critères plus exigeants** pour mieux protéger les droits des travailleurs :

- Égalité salariale entre hommes et femmes
- Interdiction de l'herbicide Paraquat reconnu comme dangereux
- Reconnaissance du statut des femmes de petits planteurs





Le chemin est encore long !

La durabilité de la filière reste perfectible et doit encore progresser :

- La RSPO doit améliorer son système de surveillance des plantations
- Les États producteurs doivent être moins laxistes sur les conditions de travail
- Les entreprises et les consommateurs doivent davantage faire pression pour que la culture de l'huile de palme soit respectueuse des écosystèmes mais aussi des Hommes